

# ACTION RECHERCHE INCITATIVE

## SEMINAIRE

INQUIETUDE(S) : Souci éthique, enjeux déontologiques,  
pratiques inquiètes

Journée 6 :

**Premier Atelier lecture :**

L'éthique de la discussion en question : idéal ou leurre des sociétés démocratiques modernes ?  
par Charles Vincent

**Dialogue scientifique :**

Qu'est-ce que l'éthique en traduction ?

par Tiphaine Vrevin et Esteban Tremoco

14H

**Intervention de Charles Vincent Maître de conférences en littérature, UPHF, LARSH**

L'éthique de la discussion en question : idéal ou leurre des sociétés démocratiques modernes ?

**Résumé :**

En géopolitique (Ukraine, Gaza), dans les questions juridiques et sociales (violences conjugales, combat écologique, dialogue culturel), politiques (champ républicain), l'éthique de la discussion habermassienne s'est imposée (consultations, grand débat...) autant qu'elle révèle des limites et détournements particulièrement problématiques. Nous proposons de revenir à la structure théorique d'Habermas visant à repartir des Lumières et en améliorer les outils et usages dans une société plurielle. Mais y a-t-il vraiment une rationalité de la discussion ? un meilleur argument ? Faut-il tendre vers l'idéal habermassien, le compléter ou l'abandonner au profit d'autres manières de gérer le dissensus (éthique du care, éthique du conflit ou de l'autorité, éducation) ? Discutons-en autour de quelques textes.

Jurgen Habermas (1929-) est un philosophe allemand de l'École de Frankfort, qui a notamment travaillé sur le lien entre morale et communication.

**Déroulement imaginé de la séance**

**Introduction (Charles VINCENT) :**

a. La discussion comme moyen démocratique du consensus, 30 ans de montée en puissance, d'espairs et de désillusions.

b. Habermas et l'éthique de la discussion, de quoi parle-t-on ?

*Extrait 1* : le meilleur argument

c. L'éthique de la discussion et les autres approches de l'éthique dans les débats contemporains : complémentarité ou opposition ?

(d. moment réflexif sur les modalités souhaitables de notre propre discussion)

### **1. 1. Géopolitique et communautarisme.**

*Extrait 2* : la discussion à l'épreuve du dissensus radical

(exemples possibles pour nourrir la discussion : - le conflit entre Russie et Occident. – le conflit à Gaza. – consensus, dissensus et violence légitime – le grand débat national - le problème de la traduction des mots-idées-affects – l'universel débattu comme arme de la force masquée).

*Extrait 2 bis* : l'éthique de la discussion des Lumières françaises et ses limites : bienveillance, tolérance, patience contre guerre totale.

### **2. 2. L'écologie, la souffrance animale et la discussion.**

*Extrait 3* : la discussion face au non-humain, qui ne discute pas.

(Exemples possibles pour nourrir la discussion : la préservation de la nature, des espèces animales et végétales, la lutte contre le changement climatique, les COP vs les soulèvements de la Terre – l'efficacité de la discussion, l'urgence)

### **3. 3. Rapports genrés et circulation de la parole.**

*Extrait 4* : la vulnérabilité.

(Exemples possibles pour nourrir la discussion : mansplaining et silenciation, éthique du care et discussion habermassienne – les émotions et le silence comme simple sujet ou comme tenant de la discussion)

### **4. 4. Faire laboratoire par la discussion rationnelle : et l'esthétique là-dedans ?**

*Extrait 5* : le consensus esthétique contre le consensus rationnel.

(Exemples possibles pour nourrir la discussion : notre laboratoire et ses prises de décisions. L'esthétique comme simple objet d'étude, comme outil de discussion ou comme alternative à la discussion)

#### **Pistes de réflexions conclusives transversales :**

- Lieux et modalités d'une discussion fructueuse ?
- Habermas plus subtil qu'il n'y paraît ou approche dépassée, inopérante ?
- Les limites de la discussion et ses effets pervers.
- Notre discussion présente : éthique, procédures et attendus.

A partir de 16 H

**Intervention de Tiphaine VREVIN et d'Esteban TREMOCO, doctorants du LARSH**

"Qu'est-ce que l'éthique en traduction ? Selon qui est-elle définie ? Et dans quel but ? Les traducteurs traduisent-ils des mots ou le sens des mots ? Peut-on réellement parler d'une bonne ou d'une mauvaise traduction ?"

Alors que les nouvelles technologies (telle que l'intelligence artificielle) ont cessé d'impressionner et ont plutôt commencé à diviser les avis, plus particulièrement en ce qui concerne l'éthique de son utilisation ; la question de l'éthique en traduction s'est déjà posée à de maintes reprises par le passé. Mais alors, qu'est-ce que l'éthique en traduction ? Selon qui est-elle définie ? Et dans quel but ? Les traducteurs traduisent-ils des mots ou le sens des mots ? Peut-on réellement parler d'une bonne ou d'une mauvaise traduction ? Il semblerait que peu importe la façon dont ils effectuent leur travail, ils sont éminemment critiqués. Bien sûr, Lawrence Venuti a essayé de temporiser les critiques dans *The Translator's Invisibility*, qui est désormais reconnue comme une œuvre phare de la traductologie pour avoir avancé sa vision dichotomique de "Domestication / Foreignization" [domestication/ étrangéisation].

Dans un premier temps, nous présenterons différents points de vue sur la question de l'éthique en traduction, mais aussi des idées de ce qui s'apparente à une façon de traduire, en citant par exemple Ladmiral, Leblanc ou encore Meschonnic. Nous évoquerons ensuite le rôle que joue le traducteur, qui ne se limite pas à l'unique tâche de traduction. En effet, en traduction de littérature migrante, le traducteur ne se contente pas de traduire, il se fait également médiateur entre la culture source et la culture cible. L'auteur de la littérature migrante se sert du processus d'écriture comme d'un moyen pour concilier la culture d'accueil avec la culture d'origine, souvent effacée au profit de celle adoptée. Les traducteurs peuvent-ils alors réussir cette tâche, s'ils n'ont pas eux-mêmes fait l'expérience de la migration ? Le cas échéant, sont-ils capables de retranscrire les intentions que l'auteur fait figurer dans son œuvre ? Nous terminerons par une présentation de cas concrets où les traducteurs se sont confrontés à des choix éthiques et moraux : de la traduction d'un guide pour satisfaire sexuellement une femme, au poème d'Amanda Gorman (et aux décisions prises autour) lors de l'investiture de Joe Biden, en passant par des exemples de traductions de référents culturels.